

## **Eros Necropsique** **"L'Appel De Dionysos"**

Visit "[L'Appel De Dionysos](#)" on MotoLyrics.com

Semblable à la divine charogne de Baudelaire  
Don't la vie n'est qu'un souffle de larves gluantes,  
La grande cité nourrit en ses entrailles fumantes  
Les enfants parasites qui animent sa chair.

Au milieu de la ville le peuple se trémousse,  
Enivré par l'appel d'une nature reniée.  
Dans les coins d'ombres, haletant l'on se trousse:  
Les effluves dionysiaques nous poussent à  
communier.

La candeur virginale s'évanouit en silence  
Sous la poussée puissante des vits turgescents.  
Le rûgne est annoncé des tissus tumescents.  
Plantés - "mûts glorieux! - dans des puits  
d'innocence.

La sueur est un nectar que l'on boit aux aisselles  
Et le sang un joyau du cycle féminin  
Que l'on lape en tremblant au bûnitier pañen  
Don't le fumet sauvage de l'urine ensorcelle.  
Mais c'est aux excréments qu'il nous faut rendre  
honneur:  
" Dégustez donc ma mie cet étron merveilleux. "  
Et la tendre compagne se noie dans le bonheur:  
La transsubstantiation lui a offert son dieu.

La ville est devenue une alcôve gigantesque  
Où les chairs d'entreprises embouchent les  
phallus,  
Ouvrant le carnaval d'un rite cannibalesque  
Où le poison vénal rend hommage à Vé nus.

Mais au petit matin la grande orgie s'achève  
Et la honte s'installe - ce doit être un secret -  
Le rose aux joues les femmes, dans un geste discret,  
Essuient du bout des doigts les coulures de la sève...

Visit [Eros Necropsique](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

